

NOUVEL ALBUM

THE JONES
Silver Faces
(CD 13 titres)

Mortel Records
/Bonsai Music



THE JONES



Qu'est ce que le rock'n'roll si ce n'est une tradition prenant ses lointaines racines dans le blues du Delta et se perpétuant depuis au travers d'une kyrielle d'artistes plus ou moins maudits s'évertuant à réinventer inlassablement des hits adolescents autour des mêmes lignes d'accords mythiques ?

The Jones se place en digne garant d'une haute lignée remontant à Robert Johnson et s'étalant à travers le siècle dernier des Stones aux Pretty Things en passant par les Flamin' Groovies et autres T.Rex.

The Jones prônent le classicisme dans son élégance la plus épurée. Et, à la manière d'artisans consciencieux sûrs de leur savoir faire, nous plongent, au travers d'une pléiade de compositions originales ornementées de savants arrangements de cuivres et de cordes, dans le spectre large de leur unvier musical.

Revisitant avec finesse quelques standards millesimés, il nous offre avec délice, un pamphlet d'une résonance actuelle contre le temps qui passe...



CLIP OFFICIEL : THE JONES "True love"

CONTACT/INFO/BOOKING

+33(0) 6 52 05 54 15

contact.thejones@yahoo.fr

thejones.e-monsite.com



"THE JONES" c'est la rencontre de **Gérald Coulondre** (Drums/vocals), **Rudy Serairi** (Bass/Vocals) et **Thierry Jones** (Guitar/Vocals) pour un concert unique donné avec le Songwriter Américain Chris Wilson (Flamin' Groovies). **Grégoire Garrigues** (Guitar/Vocals) et **Fred Moulin** (Lead Vocals) ont très vite rejoint le groupe dans sa forme actuelle.

C'est aussi la convergence commune vers la musique Rythm'n'Blues, Blues et Rock qui a rassemblé les 5 membres de **THE JONES** et qui a permis de produire 2 Albums de leurs meilleures compositions.

Ceux qui les ont vus sur scène, savent que leur musique pousse les tables pour laisser place au dance floor. Leurs albums restituent l'énergie du live avec des arrangements somptueux et une production ad hoc. "True Love", "Sid Vicious", "Shake"... sont de vrais Tubes qui assènent une rythmique que n'aurait pas renié T. Rex. Et les chorus de guitares qui s'y enlacent ne sont pas sans rappeler les Replacements. Pas de remplissage, les treize titres de l'album sont immaculés. "Silver faces" un titre bien soul, qui n'est

pas sans rappeler le répertoire d'une artiste hélas dernièrement inscrite au tableau du "Club des 27"; Amy Winehouse... Et très justement, en hommage à ces 27 là, le disque s'achève sur "Twenty Seven", un petit bijou PoP comme on les aime sur les ondes.

Gérald, Rudy, Thierry, Grégoire et Fred ont eu l'occasion de partager la scène avec de nombreux artistes et groupes respectifs comme : Chuck Berry, Vince Taylor, Rock'n'Roller, Pick Up, Manu Chao, Bill Hurley (InMates), Dynamite et Dauga (BIJOU), Jean-Jacques Milteau, Patrick Verbecke, Moon Martin, Stiv Bators, Johnny Thunders, Banlieue Est, Parachute, The Kingsnakes, Bad Losers, Monotones... et tant d'autres...





Silver Faces (CD 13 titres)
Mortel Records/Bonsai Music



First Shot 1^{er} Album
(CD & Vinyle 10 titres)
Mortel Records/Clother Records

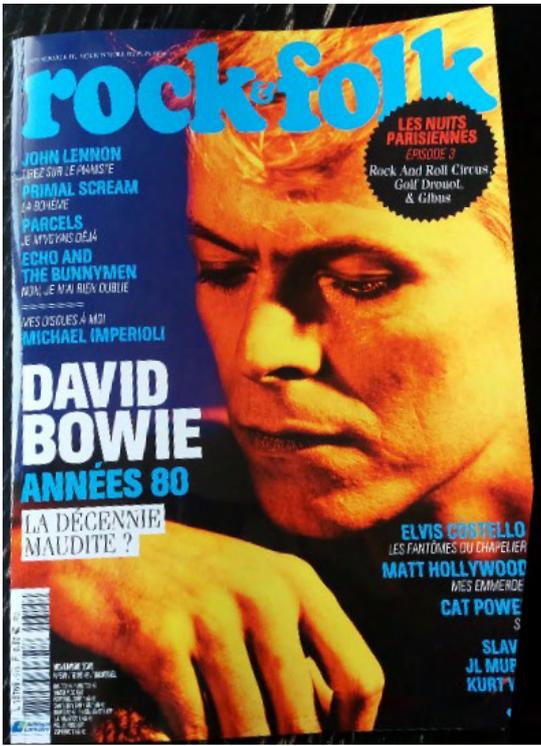
“ Les Bad Losers étaient dans les eighties un équivalent barjot et hallucinatoire, pour notre bon pays, du glam rock sous influences Faces et Dolls. Grégoire à du jouer ses Télécaster et autres Grestch avec tout le rock exigeant, twist, punk ou Gothabilly des 5 (ou 7?) continents. Gérard, Ce batteur la? Allez demander à Serge Doudou (les Gypsys !!!! Si si) ou au Révérend, par exemple, qui il est. Rudy et sa Precision de Bass ont communiqué à la table de Dynamite, Dauga, Manu Chao, JJ Milteau, Pat Verbeke ...

Les Jones? Mais ce sont les Blind Faith du Garage70 alors? Un super group?... Voui, on peut voir ça comme ça. Ou simplement se féliciter que de tels cœurs purs tiennent encore le haut du pavé sans aucune intention de le lâcher. ”

Patrick Eudeline

“ Influencé autant par les Stones, Small Faces, Pretty Things que T.Rex, The Jones ont posé 13 bâtons de dynamite sur leur deuxième opus. Riffs ciselés, chorus “stoniens” servis chaud bouillant sur fond de rythmique métronomique, le ton rageur et concis de “Silver Faces” empoigne l’auditeur d’entrée de jeu avec l’incendiaire “True Love” pour ne plus le lâcher jusqu’au cinglant “Twenty Seven”. Un disque renversant. ”

Philippe Langlest



lem
re
an

pianiste,
chestre,
compositeur,
ns, accumulés
laborations
est un
ie pour
n ou de
ner,
roductions
es résidents
d Lavilliers
oan,
galemment
l'autre, il se
onnels avec
référence à
de Pallem
ant au
e Sacre
yssée".
variable,
les
ations

image
aix").
nouveau

Face! Brace!

... tout ce qu'il manque à ce
... c'est un look. Pour le reste,
... sont bien pourvus :
... moderne, référencé mais
... de grands singles,
... copieur ; et un savoir-faire
... quatre ; et un savoir-faire
... devrait leur offrir
... à la Mac DeMarco.
... premiers albums de cet acabit
... "Brace! Brace!", l'album,
... par cette profession de foi
... On croit écouter un
... art de la rupture, le
... nous échappe, déroulant cet
... on admire les chansons
... comme un troupeau
... S'enchaînent deux
... dans leur genre, celui
... n'ayant aucune



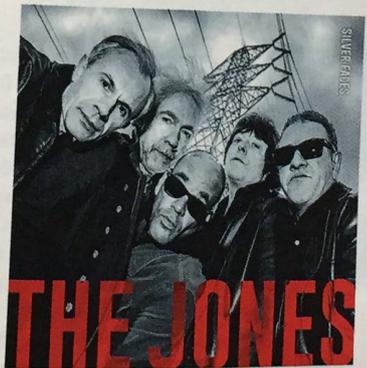
... à brancher leurs guitares
... chorus et flanger : "I'm A Jelly"
... sublime coda en notes glissées
... "Tease", exhumant
... synthétiseurs qu'on pensait
... depuis "Sexuality" de Sébastien
... Voilà : ce quartette parisien
... démarré comme duo lyonnais
... la pop où l'avait abandonnée
... Voici comment les
... à la Beak> du début
... album se marient avec le riff Pixies
... "Whales". Maintenant que la
... de cet album est constatée,
... nous la question de l'avenir
... tel disque en 2018. Cette ère où
... histoires comptent plus que les
... Cet instant où le seul public
... ne sait se comporter qu'en
... Ce moment atroce où
... disques n'accompagnent plus nos
... mais deviennent des sujets de
... conversation. Y aura-t-il quelqu'un
... tomber amoureux sur "Wobbly
... "business", se maquiller sur "Wobbly
... "age", ou boire dans le silence de
... "decision" ? Souhaitons-le, car c'est
... que la pop renaîtra. ★★★

THOMAS E. FLORIN

The Jones

"Silver Faces"
MORTEL/ BONSAI MUSIC

Des disques pareils, il n'en sort plus
tant que ça, pur rock'n'roll frontal se
gardant bien des grandiloquences
psychédélics qui *patchoulisent*
l'été indien du rock. Quel que soit le
titre, c'est formidable, on a toujours
une réminiscence sur le bout de la
langue ! L'ombre des Flamin' Groovies
et de Dr Feelgood filtre de tous les
interstices, rien ne tourne sur ce
disque qui n'ait été déjà indexé mille
fois, c'est entendu mais inévitable
quand on n'a d'autres prétentions
que de jouer du rock'n'roll, du pub
rock, lancer des shuffles, ciseler des
riffs et des double-stops. Il ne faudrait
quand même pas s'imaginer non
plus que ce second album des Jones
ressemble aux pages roses du rock et
se réduise à un bréviaire de citations...
Ce qui ne serait déjà pas si mal en ce
moment : si peu de groupes se parent
de cette propreté candide, osent encore
se tailler des slips dans ce lin blanc.
Les Jones, eux, ont beaucoup
trop d'amour propre pour être
documentalistes. Cette bordée de
rock'n'roll bien gaulée, avec sa basse
porteuse et ses guitares au coupe-
chou, se singularise en prenant du
champ, par des mélodies de plus en
plus fines, un cachet plus pop, des
chœurs et des ponctuations twangy,
un jeu de sentiments qui les rend plus



offensifs encore. On avait fini par
oublier combien cette musique
est puissante pourvu qu'elle soit
conçue simplement, un petit tout dont
chaque rien est une chance. Peut-être
courent-ils une fuite en avant sous
l'empire des sens, les cinq Jones
(un de plus que les faux frères
Ramones) sont en tout cas
d'impeccables fers de cognée dans
le ventre mou du psychédélicisme.
★★★1/2
CHRISTIAN CASONI



The Jones

Silver Faces

MORTEL RECORDS-
BONSAÏ MUSIC

★★★

Un totem nommé Steve Earle

re
 gue de
 Greenwood,
 nommé aux
 Tom Thread
 Anderson,
 tait jamais
 e la bande
 ute pour
 lignes déjà
 e jure que
 erté tonale
 . "Je savais
 r le plus
 ur écrire
 on film",
 Guadagnino,
 spira. Banco :
 ons de la BO
 autour d'une
 s sursauts
 ilm, ponctuées
 une noirceur
 les ballades au
 m" et "Unmade"
 rimental "Has
 s déroutant
 rke signe la
 e de Suspiria.

S.R.

Fondé à l'origine en 2011 à Paris comme le backing band de Chris Wilson, le guitariste des Flamin' Groovies, The Jones signe en 2015 son premier opus, *First Shot*, sur le label Closer. Trois ans plus tard, le quintette affiche clairement sa couleur musicale sur *Rolling Stones-Pretty Things*. Évidemment, les mid-sixties ne sont jamais très loin sur ce *Silver Faces* où les torpilles rock mitraillent façon The Inmates sur l'ébouriffant "True Love", qui ouvre les hostilités. Sur fond de rythmique inoxydable, les guitares de Mister T. Jones (ex-Bad Losers), accompagné de Grégoire Garrigues, distribue avec jubilation chorus et solos stoniens, comme l'attestent "Come Back to Me Baby" ou "Can't Afford to Waste My Life". Une affaire rondement menée, comme on aime. PHILIPPE LANGLEST

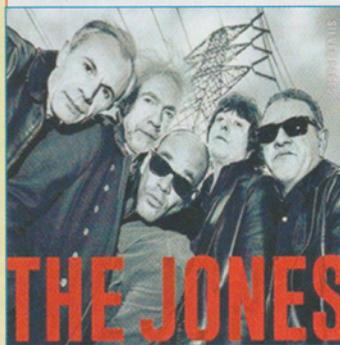


imm). Donnant son titre à l'ensemble, « Sans Pitié » figurait en ouverture d'un album solo, « Pile Ou Face » (1993). S'abstenant de venir à « Tant De Regrets », un hommage, ou à « Adieu Bijou » et « En Ai Autant Pour Toi » qu'il lui avait écrits spécialement, Philippe Luga salue à nouveau le talent de Serge Gainsbourg par la reprise personnalisée de « Harley Davidson » (B.B., 1967). ■

rlin (contrebasse) et Serge y (fils et neveu des guitaristes Chats Sauvages, batterie). ★ é ses 33 millions d'exem- s, « Thriller » de Michael on n'est plus l'album le plus aux Etats-Unis. La Recording try Association of America e que le « Greatest Hits » des .ES (1975) s'est écoulé à 38

millions. La mise à jour prend en compte le *streaming*. Par ailleurs, l'album « Hotel California » des Eagles se classe 3^e avec 29 millions de disques vendus. ★ La ville de Saint-Etienne offre aux seniors un concert de **Chris EVANS** le 13/10, salle Jeanne-d'Arc. Le spectacle *Hommage à Johnny Hallyday* sera présenté le 20/10 à Langoelan (56)

Les Jones récidivent



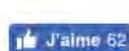
Les Jones, rockers parisiens, sortent un deuxième album, « **SILVER FACES** » (*Bon 181001*, 13 titres en anglais, cartonné). Le titre peut faire penser aux Faces, le nom du groupe à Brian Jones, mais Fred Moulin (chant), Mister T. Jones, Grégoire Garrigues (guitares), Rudy Serairi (basse) et Gérald Coulondre (batterie) abordent plusieurs facettes de la musique, pub-rock (« True Love »), glam (« Sid Vicious »), R&B anglais (« Look The Part »), etc. Et « Silver Faces » (le morceau) révèle un attachement aux Rolling Stones des années 1970. La relation se poursuit avec un morceau de Chuck Berry rarement repris, « Betty Jean » (1960), ici traité à la Dave Edmunds, avec participation de Robin Caresse (guitare). La complémentarité des voix (bon travail sur les chœurs), des guitares et de la rythmique assure un haut niveau de la première à la dernière note de l'album.

« Can't Afford To Waste My Life » sonne comme les Kinks reprenant un *black rock*. « Bosque Redondo » se construit sur un rythme à la Redbone et s'enrichit d'orgue (Slim Batteux), de guitare en *slide* (Eric Sauviat). Cultivés, les Jones reprennent « Looking For A Fox » (Clarence Carter, 1967 ; John Goodman dans *Blues Brothers 2000*, film de 1998). D'autres invités participent à la réussite du disque, Arnaud Dunoyer (piano), Vincent Turkoiz (saxo), Denis Benarrosh (percussions). Les Jones joueront à la Maison Jaune de Quimper (12/10), au Ty Jean Bart de Kerval (13/10), à Paris, QG Oberkampf (09/11)... ■

The Jones "Silver faces" (2018, Mortel Records/Bonsai Music)

Par **Will Dum** · 01/11/2018

177 0



The Jones, c'est une belle ribambelle de "grognaards" du rock qui, avant de pondre cet excellent **Silver faces**, ont riffé, tapé et pulsé avec Tav Falco, Kim Fowley, Flamin' Groovies et j'en passe, se construisant donc un solide vécu.

A l'écoute de l'album, taillé dans un rock'n'roll autant élégant que percutant, aux sources blues évidemment porteuses, on se laisse "malmener" sans difficultés. L'allant et la sève rock de *True love* forcent d'emblée l'attention, *Sid Vicious* lui emboîte le pas avec autant de prestance, bluesy et vicelard, en phase avec son intitulé. C'est déjà

du pur jus qu'on entend là, *Shake* et sa cadence marquée, sa basse reptilienne, venant parachever un début assez bluffant de maîtrise. *No one to blame* ne desserre pas l'étreinte, on ne l'en blâmera pas et The Jones a de plus le mérite de ne pas négliger l'aspect mélodique de son créneau. *Come back to me baby* ne s'adresse pas aux bébés, son ton rêche et racé est enthousiasmant. *Can't afford to waste my life* ne nous fait pas gaspiller notre temps, en essai bluesy nerveux. C'est à vrai dire une sacrée enfilade de perles que le quintette parisien livre ici.

Tout incite donc à rester aux côtés de ces vétérans performants. On pose (un peu) le jeu sur *Bosque redondo*, *Morning ghost* insuffle même un feeling pop, teinté de rock bien entendu, à l'ensemble. On ne trouvera rien à jeter, des effluves funky émanent même de *Looking for a fox*. *Look the part* impose son urgence, le blues a la part belle sur l'éponyme *Silver Faces*.

Enfin, *Betty Jean* use de chœurs qui enivrent; rock est la direction empruntée, blues est le décor et *Twenty seven* vient, après tout cela, conclure mélodieusement un ensemble fringant et bien fringué, brut et stylé, à écouter à volume élevé.

THE JONES : Silver Faces



📅 10 octobre 2018 📧 ALBUM, CD 💬 Aucun commentaire



(Mortel records)



#NVmagAlbum

Ces cinq quinquagénaires ont de l'énergie à revendre. Qui a dit que le rock n'était réservé qu'à la jeune génération ? A l'image de la pochette de leur nouvel opus, ces « gueules d'argent », tempes grisonnantes, The Jones, ne font pas dans la dentelle. « True love » est un rock bien énergique, au son des grattes, replongeant dans la candeur adolescente du swing. « Sid vicious », résolument blues, revient aux racines du genre, sans concession !

Étonnamment contemporain le titre « Shake », y distille également des rythmes que feu Sir Bowie, n'aurait pas renié. « No one to blame », est dansant à souhait. « Come back to me baby », résonne comme un titre des Rolling Stones, énorme !

Le son des années 70 n'est pas mort, ne vous en déplaie ! « Bosque redondo », vous offre de sublimes solos de gratte à la Keith, un vrai régal pour vos petites oreilles ! « Betty jean » et « Twenty seven », clôturent le disque avec une furieuse envie de rejoindre la piste de danse.

Céline Dehédin



ACTU

The Jones « Silver Faces »

Posted on 5 novembre 2018 - 09:19 by Hervé In Actu, Chroniques, News · 0 Comments

« **Silver Faces** » va tourner longtemps sur la platine. Tous les ingrédients sont réunis pour que le pub rock et le rythm'n blues vivent une nouvelle aventure !



Quand le rock puise dans ses racines (le blues du Delta), il doit en incarner l'élégance à défaut de copier une âme noire depuis longtemps disparue avec l'esclavage. Surtout en 2018 du côté de Paris ! Avant **The Jones**, quelques maîtres anglais en avaient saisi l'étrange pouvoir, à commencer par les Kinks et les Pretty Things. Plus tard ce

furent Dr Feelgood et les Inmates. **The Jones** appartient à cette engeance comme les Dogs de Rouen toujours au Panthéon. Pour dire si cet album du quintet fleure bon le rock et le vrai. Heureusement que tous les albums de rock ne sont pas aussi respectueux que « Silver faces » ! On ne serait plus où donner de la tête. Il faut dire que l'équipe est constituée de vrais spécialistes du genre. Gérald Coulondre fut le batteur de **Banlieue Est** et de **Rock'n'Roller** ; Grégoire Garrigues partage certaines de ses heures avec Long Chris sur son dernier album ; et tout ce beau monde a, dans le désordre, joué avec Tal Falco, Kim Fowley, Chris Wilson, les Flamin' Groovies, Manu Chao, Bad Loser, etc. De quoi peaufiner technique, amour et passion pour le Rythm'n Blues des années 70, quand ce n'est pas Chuck Berry (dont ils reprennent « Betty Jean ») et T Rex. L'élégance on vous dit !

Hervé Devallan

The Jones « Silver Faces » – (Mortel Records / Bonsaï Music) – 4/5

Cesai



The Jones
Silver Faces

Genre musical: Rock'n'roll
Label: MORTEL RECORDS
Distributeur: BONSAI MUSIC

THE JONES

C'est formidable, on en a toujours une sur le bout de la langue ! A chaque titre, ses réminiscences. Les identifier devient presque un jeu. 'True Love' fait immédiatement penser à 'Teenage Depression', 'Sid Vicious' rappelle Dr Feelgood et T-Rex, 'Shake' roule comme 'Riot In Toulouse', etc. L'ombre des Flamin' Groovies plane un peu partout, et celle de *Malpractice* aussi : le tranchoir de guitare sur 'Betty Jean', cette petite touche rocksteady que le pub-rock n'a jamais dédaignée ('Twenty Seven'), même les mots semblent murmurer de vieilles références ('Can't Afford To Waste My Life'). Qu'on ait déjà entendu ça, rien de plus normal, les Jones n'ont d'autres prétentions que de jouer du rock'n'roll, lancer des shuffles, ciseler des riffs et des double-stops. Aujourd'hui finalement, peu de groupes revendiquent encore cette école, à l'abri du revival psychédélique qui fleurit dans l'été indien du rock. Certes, les Jones ne proposent rien qui n'ait été déjà indexé mille fois. Est-ce une raison pour boudier son plaisir ? Et puis, à la réflexion, il ne faudrait pas croire que *Silver Faces* n'est qu'une litanie de citations, genre pages roses du rock. Car cette bordée de rock'n'roll bien gaulée, avec sa basse porteuse et ses guitares impitoyables, se singularise en prenant du champ, par des mélodies de plus en plus fines, des chœurs, des ponctuations twangy, 'Look The Part', 'Betty Jean', surtout la splendide 'Twenty Seven'. Les Jones sont cinq : Fred Moulin, Mister T. Jones, Gérard Coulondre, Rudy Sefairi et Grégoire Guarrigues (cf. la chronique de Long Chris). Ils ont fait venir des guests encore plus nombreux, et certains noms accrochent tout de suite l'œil : Slim Batteux, Denis Benarrosh ou Éric Sauviat. Le deuxième album des Jones n'est qu'un disque de rock'n'roll, comme il n'en arrive plus beaucoup par les temps qui courent. On avait fini par oublier combien cette musique est puissante, pourvu qu'elle soit conçue simplement, sans grandiloquence. Cette grâce est accessible, encore faut-il en avoir l'intelligence. Ou l'instinct. Mais c'est pareil, ici.

Christian Casoni



01 34 97 04 49
www.tomahawkmusique.com/

Accueil > THE JONES

THE JONES Recommander 23 personnes recommandant ça. Soyez le premier parmi vos amis!

écrit par Fred Delforgé
mardi, 16 octobre 2018

Silver faces
(Mortel Records – Bonsai Music – 2018)
Durée 43'33 – 13 Titres

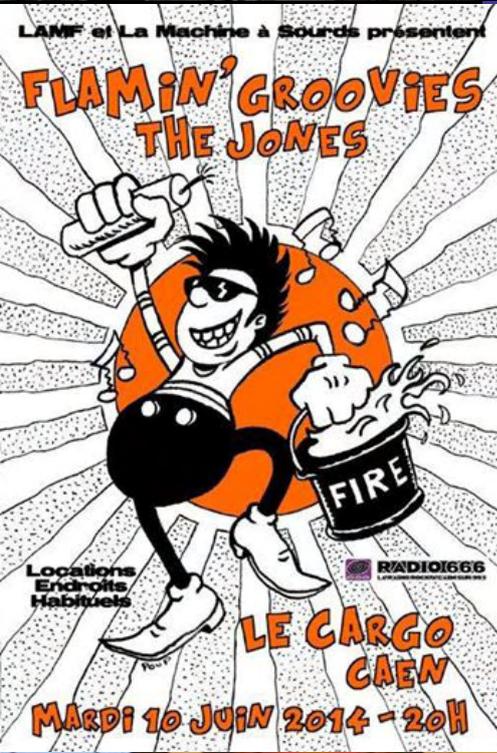
<http://thejones.e-monsite.com/>



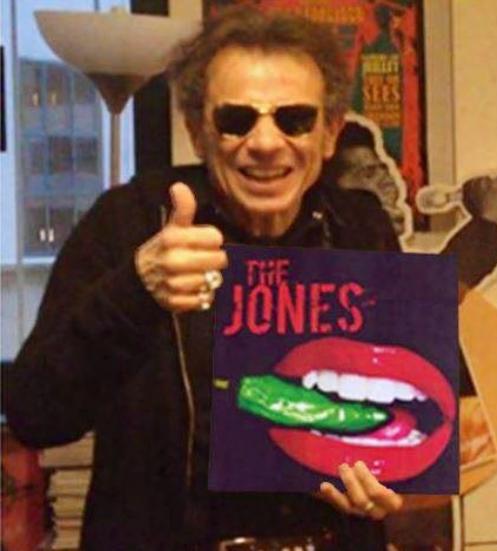
Ils ont tous joué avec le gratin de la scène (inter-)nationale avant de se lancer dans ce projet un peu barré qu'est The Jones et après un premier album plutôt bien accueilli, c'est avec une nouvelle tartine qui butine entre le blues et le rock à l'ancienne que Fred Moulin au chant, Grégoire Garrigues et Mister T. Jones aux guitares, Rudy Serairi aux basses et Gérard Coulondre à la batterie reviennent cet automne avec une nouvelle volée de treize titres qui déménage et qui fait autant penser à Muddy Waters et aux Stones qu'aux Pretty Things, à ZZ Top ou encore à Chuck Berry. Du rock très rentre-dedans donc, et qui plus est joué à la saucée roots avec un grain un peu clinquant, des guitares très lumineuses et une rythmique bien ronde qui donne des fourmis dans les jambes. Rejoins par des guests comme Slim Batteux au B3, Arnaud Dunoyer au piano, Eric Sauviat à la slide, Robin Carresse à la guitare, Vincent Turquoise au saxophone et Denis Benarrosh aux percussions, The Jones déroulent sans se poser trop de question une jolie série d'originaux mais aussi quelques belles covers comme « Looking For A Fox » de Clarence Carter ou « Betty Jean » de Chuck Berry, des titres qui ne font pas d'ombre à des compos bien envoyées dans le genre de « Sid Vicious », « No One To Blame », « Can't Afford To Waste My Life », « Morning Ghost » ou encore « Twenty Seven ». Du relief, de l'efficacité et du plaisir, c'est tout ce qui ressort de ces « Silver Faces », et ce n'est déjà pas si mal il faut bien le reconnaître car non content de jouer du rock, The Jones le fait en s'appuyant solidement sur des fondations blues qui tiennent carrément bien la route. « The Blues Had A Baby And They Named It Rock And Roll », plus que jamais les mots de Muddy Waters trouvent leur véritable sens avec un groupe comme on les aime !



Philippe Béranger
Photographe



Philippe Béranger
Photographe



← Philippe Manœuvre
Franck Margerin →
aiment THE JONES



THE JONES CONTACT
06 07 98 28 42 / 06 52 05 54 15

